Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 668

Artikel: Cent grammes de pain par mois...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265255

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

envoyée avant l'Assemblée à notre trésorière, Mme Wartenweiler, Glarisegg-Steckborn. Qu'il soit dit aussi, que les dons pour notre caisse de voyage seront foujours reçus avec reconnaissance. Ils peuvent être adressés à notre trésorière.

rière. Nous espérons que, malgré l'incertitude des temps, nous pourrons nous rencontrer nombreuses à Zurich, cette belle ville au œur de notre pays, et que toutes nous y trouverons un encouragement et un enrichissement certain pour notre travail. travail.

Avec nos cordiales salutations.

Pour le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses. La Présidente : Clara Nef.

La Secrétaire: Alice RECHSTEINER-BRUNNER.

Invitation des Sociétés féminines zurichoises

Mesdames et chères Confédérées,

messuames et eneres Confederees, Une bonne douzaine d'années se sont écoulées depuis la dernière Assemblée de l'Alliance dans nos murs. C'était en des temps pasisibles bien qu'ils ne fussent pas exempts de difficultés. Aujour-d'hui, plus qu'alors, la gravité des événements assombrira l'Assemblée. Nous toutes, femmes, pensons avec espoir à la fin de la guerre, et

ne soit élaboré le projet lui-même: n'est-ce pas justement pour ces principes et l'orienta-tion de l'assurance-vieillesse qu'il aurait été indispensable d'entendre la voix des femmes?

Tout ce que l'on peut espérer, c'est que, rsque l'on en viendra — vers 1948 ou 1949!
- à élaborer, sur la base des travaux de cette Commission-là, un projet d'assurance-vieil-lesse, soit M. Saxer, directeur de l'Office des assurances sociales, soit M. Stampfli lui-mè-me soient encore en fonctions et soient ainsi à même de se souvenir de la promesse qu'ils ont formulée en 1944 à nos Sociétés fémi-nines de nommer de leurs représentantes dans cette grande Commission. Notre vœu de lonque vie peut paraître intéressé! mais à qui la faute?...

Les femmes vivent plus longtemps que les hommes.

Une de nos abonnées a bien voulu nous communiquer des extraits du rapport pré-senté par M. Maurice Baudat, député, au Grand Conseil vaudois, sur cette même ques-Grand Conseil vaudois, sur cette même question de l'assurance-vieillesse, que le canton de Vaud étudie de son côté, estimant sans doute qu'une assurance fédérale est une affaire de si longue, haleine, et peut-être encore si incertaine, qu'il est prudent de songer, parallèlement, à une assurance cantonale.

Or, d'après le plan exposé par M. Baudat, cette assurance-vicillesse cantonale devrait en tout cas, pour mériter son nom d'assurance et non pas d'assistance, représenter en moyen-



nous, spécialement les Zurichoises, voudrions pla

nous, spécialement les Zurichoises, voudrions placer la réunion de cette année sons le signe de l'espérance, afin d'envisager les nouvelles tâches qui nous attendent.

Notre Assemblée marque aussi une nouvelle page dans l'histoire de l'Alliance. Après une période de présidence en Suisse allemande d'une durée exceptionnelle (9 ans), la direction de l'Alliance passe à la Suisse romande, afin de reprendre la tradition. À cette occasion, nous adressons une chaleureuse bienvenue dans la cité de la Limmat à la présidente qui se rettre, comme à celle qui entre en fonction, au Comité de l'Alliance, aux déléguées des associations et aux invités; nous les remercions de nous honore de leur visite.

Pour les Sociétés féminines zurichoises.

Pour les Sociétés féminines zurichoises : Zürcher Frauenzentrale.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

RENSEIGNEMENTS DIVERS
Un culte profestant pour les participantes à l'Assemblée générale de l'Alliance aura lieu le dimanche 24 septembre, à 8 h. 30 à la Wasserkirche (près de la cathédrale). Sermon de Mle Rosa Guiknecht, VDM.
Eglise catholique romaine: Messes dès 6 h. Eglise catholique chrétienne: 9 heures. Augustinerkirche.
Bureau de renseignements à la Gare principale: Local de l'Oeuvre des Gares (en face du quai 7), ouvert de 9 à 14 heures.

ne une somme d'1 fr. 50 par jour pour les hommes et un peu moins pour les femmes, passé 65 ans d'âge. C'est-à-dire que pour des cotisations annuelles de 9 fr. payées de 0 à 19 ans et de 36 fr. payées de 20 à 64 ans, la Caisse cantonale pourrait versen à partir de l'âge de 65 ans révolus, une rente annuelle de 640 fr. aux hommes et de 481 fr. aux femmes. Notre correspondante proteste au mom de l'égalité des sexes, et ici se pose un problème intéressant, que l'on a pu retrouver en matière d'assurance-maladie:

Toutes les caisses de retraite, constatant le

proneme interessant, que ton a pu retrouver en matière d'assurance-maladie:

Toutes les caisses de retraite, constant le fait, prouvé par les statistiques comme par les calculs de longévité, que les femmes vivent plus longtemps que les hommes, leur payent des rentes d'un taux moindre. Il n'y aurait donc pas lieu de s'étonner de la disposition que nous venons de mentionner et qui est conforme à la logique. Mais ce que l'on peut alors se demander c'est si elle est conforme à la solidarité qui, somme toute, est l'une des bases du principe de l'assurance obligatoire, puisque tous ceux qui payeraient des cotisations entre 0 an et 65 ans ne seraient pas certains d'arriver à ce dernier âge et que les sommes versées par eux bénéficieraient ainsi aux autres assurés? Et de la sorte, il n'y aurait pas de raison pour que

Henri Genevay AMEUBLEMENTS ET TENTURES Genève

20, rue Sturm - Tél. 4.24.65

le choix pour toutes les bourses

Buisson - Paisant S. A. 3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

HOTELS RECOMMANDES

Seidenhof, Sihlstr. 7. dirigé par le «Zürcher Frauenverein». Frauenverein ».
Chambre: à partir de 5 fr.—; Petit déjeuner fr. 1.75 (service compris).

Augustinerhof-Hospiz, St. Peterstr. 8, dirigé par le « Schweizer Verband Volksdienst ». Chambre à partir de 4 fr. 50; Petit déj. 1.50

Glockenhof, Sihlstr. 31. Chambre à partir de 6 fr. 50; Petit déj. 1.75. Seilerhof-Hospiz, Häringgasse 20, près du

« Zentral ». Chambre à partir de 3 fr. 30; Petit déj. 1.40. Gold. Sternen, Bellevueplatz.
Chambre à partir de 4 fr. 60; Petit déj. 1.60. (service compris).

St. Peter, In Gassen 10. Chambre à partir de 5 fr. 80; Petit déj. 1.50.

Chambre à partir de 5 fr. 80; Petit déj. 1.50.
Urban Garni, Stadelhoferstr. 41.
Chambre à partir de 6 fr. —; Petit déj. 1.50.
Gotthard, Bahnhofstr. 87.
Chambre à partir de 6 fr. 50; Petit déj. 2.—.
Prière de retenir les chambre à temps et en s'adressant directement aux hôtels. Quelques personnes offrant l'hospitalité à domicile, prière de s'adresser à Mee Hüni-Oeschger, Sonnenbergstr. 86, Zurich 7, Tél. 32.43.76.
Montant de l'inscription:
pour les déléguées, fr. 5.— (repas du dimanche à midi).

pour les autres personnes, fr. 2.80 pour la soirée familière; 5 fr.— pour le repas du diman-che à midi.

Restaurants sans alcool recommandés pour le souper du samedi.

Seidenhof, Sihlstrasse 7-9 (Zürcher Frauenverein)

Scidennof, Sinistrasse (-9 (Zurcher Frauenverein)
Olivenbaum, Stadelhoferstrasse 10 (Zürcher
Frauenverein) beim Bahnhof, Stadelhofen.
Karl der Grosse, Kirchgasse 14 (Zürcher
Frauenverein) beim Grossmünster.
Grüner Heinrich, Theaterstrasse 12 beim Bellevue
Küchliwirtschaft des Bahnhofbüffets,
Hauptbahnhof.

Münz, Münzplatz 3, bei der Augustinerkirche. Oleander, Zeltweg 4 beim Pfanen.

Pelikan, Pelikanstrasse 8, près de la Bahnhof-

Tanne, Tannenstrasse 15 (Frauenbund Zürich) beim Politecknikum.

Usenbenz, Glockengasse 9, près de la Bahnhof-strasse.

Prière de s'inscrire au moyen du bulletin que les Sociétés ont reçu et de payer par le compte de chèques postaux VIII/4343, Zürcher Frauen-zentrale en ajoutant 20 centimes pour le port. Les cartes seront expédiées par la poste ou remises à la caisse de la Maison des Congrès.

les hommes bénéficient ainsi dayantage des versements des femmes, que les femmes elles-mêmes, mais il faudrait que tous, hommes et femmes, participent aux mêmes risques de

survie...

Ce sont donc, bien plus que des réclamations d'ordre féministe, des considérations de solidarité entre les sexes que cet aspect du problème suscitera.

J. GUEYBAUD.

Cent grammes de pain par mois...

.Rassurez-vous, lecteurs,: ce n'est pas la action que l'Office fédéral pour l'alimentation se propose de nous attribuer, — et qui serait vraiment bien un peu maigre!! C'est au contraire celle que M. Muggli, directeur de cet Office, nous propose à nous de prélever, chaque fois que nous touchons nos cartes de rationnement, au profit des populations affamées de presque tous les pays d'Europe. Soit 3 grammes de pain par jour. Mais les petits ruisseaux font les granpai jour, mais es peuts raisseaux jour les grain-des rivières, qui, à leur tour, alimentent des lacs et des mers intérieures; et ces cent gram-mes prélevés chaque mois sur quatre millions d'habitants produiraient... nous laissons à de meilleures arithméticiennes que nous le soin de calculer la quantité de farine que pourrait de la

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104° année Classes préparatoires, secondaires et symnasse.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13 TÉLÉPHONE 2.44.20

Les fleurs ont leur langage Les plus belles se trouvent chez Hist Les plus fraîches

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

sorte envoyer notre pays dans des régions où

sorie envoyer notre pays dans des régions ou l'on meurt de faim.

Tout cela d'ailleurs, notre journal l'a déjà dit à ses lecteurs ce printemps, et si nous le répétons maintenant, c'est pour soutenir l'effort enthou-siaste d'une de nos fidèles abonnées de toujours à Genève. Seule à la brèche, avec une ardeur et un courage remarquables, Mme Bedot-Diodati vient d'employer ce mois d'août caniculaire à lancer un vaste pétitionnement pour demander au Con-seil Fédéral de mettre à exécution la proposition seil Fédéral de mettre à exécution la proposition Muggli. Elle voudrait 9,000 signatures «pour que cela vaille la peine», dit-elle. Nous sommes certaine qu'elle les réunira si la propagande suifisante est faite pour que chacun comprenne de quoi il s'agit: ne venons-nous pas d'apprendre que l'idée de M. Muggli, exposée qu récent « Camp des Educatrices » de Vaumarcus, a immédiatement fait surgir une collecte de 26 kgs de coupons de pain? Des gestes de ce genre ne manqueront pas de se produire à travers le pays, partout où l'on en aura l'occasion. Il sufjira de la donner. fira de la donner

On peut signer la pétition au Conseil Fédéral, préparée par Mme Bedot, à Genève, aux phar-



GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Calicoes Verdaine La Maison des bonnes qualités



des détentions interminables dont l'horreur est inouïe, et qui sont mortes (souvent en cachette, comme elles travaillaient) pour que le pays re-

A. ADVÉENKO: *Paime*. Roman traduit du russe par Alice Grange et Georges Roux. Edition des Trois Collines, Genève, 1 vol. fr. 4.80.

Le titre d'abord de ce livre, qui vous met en con tact avec un monde totalement étranger, étrange, troublant: J'aime. Est-ce avant tout sa profession, dont Sania est passionné? est-ce la vie qui, après dont Sania est passionné? est-ce la vie qui, après une première jeunesse, vrai calvaire, s'ouvre enfin devant lui avec des joise et des espoirs, malgré la lutte persistante? Ou bien, serait-ce tout de même son roma du cœur, auquel seulea les dernières pages du volume sont consacrées, son amour pour Véra et l'annonce d'une paternité prochaine? On ne saurait le dire: Sania: c'est le nom du héros — quoique, pour nous, sa consacre soit du genre féminiq — le sait-il lui sonance soit du genre féminin - le sait-il lui Passons.

sonatic soft du gene remini — le sairen mi même ? — Passons.

Le début du récit nous plonge dans un cente minier de la Russie, « le Ravin Pourri », où les cabanes ressemblent à des niches de chiens — d'où cette appellation, — masures bâties dans la glaise qui, elle-même, est le dépotoir de la communauté. C'est le père de Sania, Nikanor, le premier à s'établir sur ce terrain pestilentiel, et il le fait en peinant toute la nuit après son harassant travail de la journée; il le fait avec une ardeur bien digne d'um meilleure récompense, dans le seul but d'avoir un coin pour lui et pour sa famille, de quitter la promiscuité de la baraque dans laquelle on est entassé en masse, Entassé? on ne l'est pas moins dans le nouveau logis, mais du moins on est entre soi.

Des fermiers qui ont quitté la terre de chez eux pour la mine. On en devine seulement les raisons: l'impossibilité de joindre les deux bouts. Mais dans quel enfer ils se lancent! La beso-gre écrasante, le salaire qui ne permet tout juste que de ne pas mourir — et encore. Tout ce qui suit n'est qu'un chapelet de misères et de drames sans nom: ces braves gens
— car ils n'aspirent qu'à ce qui est honnête
et sain — deviennent mauvais. La faim, la saleté, les accidents dus au travail dans des conditions inhumaines, la mort — et Sania, adolescent, reste seul, abandonné.

C'est le commencement de sa vie errante à la recherche d'une pitance qu'il ne trouve pas toujours. Il voyage caché dans les trains; un maître voleur met la main sur lui et en fait son habile «équipier»: on vole, on dévalise. on tue. Et voici un intermède inattendu. Sania est pris dans un asile d'enfants vagabonds. Il y mène enfin une existence réglée, droite, hygiénique, gaie parfois, il s'y lie d'amitiés. Mais ses antécédents l'ont trop habitué à l'indépendance. Il essaie de se sauver. S'il y renonce après cette tentative, c'est grâce à l'admirable ascendant moral de celui qui dirige l'asile et dont les méthodes éducatives réussissent tou-

Nous le retrouvons, envoyé par l'asile précisément, avec d'autres compagnons, aux confins de la Russie d'Europe, dans les steppes glacés de l'Oural. Il s'est élevé là une immense ville industrielle surgie du désert: fabrique de locomotives, hauts fourneaux. De nouveau, l'inten-sité inouïe du travail, et c'est l'émulation pour atteindre le maximum de rendement, mais du moins, en dépit des obstacles auxquels se joint la souffrance d'un climat effroyable, c'est la récompense pour qui veut et peut réussir. Sania devient un mécanicien de premier ordre et il adore sa machine. Impossible de donner ici, même un aperçu du système de la communauté soviétique: ce serait doubler la longueur de ce compte rendu, mais des horizons nouveaux s'ouvrent devant nous par la lecture de cet ou-vrage, que d'autres complèteront certainement. vrage, que d'autres complèteront certainement. En le lisant, il ne faut pas craindre le langage grossier que provoquent la misère. l'épui-sement, l'alcool. On s'étonne de l'énergie extraordinaires que ces et de l'endurance extraordinaires que ces facteurs déprimants n'empêchent pas de se développer, mais on demeure aussi sous l'im-pression que l'humanité nouvelle fait fausse route, menée à l'abime par sa course effrénée de l'in-dustrialisation à outrance: problème angoissant dont les perspectives nous paraissent des plus

Winston Churchill: Réflexions et Aventures. Traduction de Charly Guyot. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.

Vous tous qui vous intéressez à la peinture Vous tous qui vous intéressez à la peinture ou à la sociologie, à la stratégie ou à la théologie, au journalisme ou à l'aviation, à la philosophie ou à cent autres sujets, vous trouverez un écho des problèmes qui se posent à vous dans ce livre spirituel, profond et badin à la fois. Pour cet homme qui, depuis quatre années pilote l'Angleterre au milieu des écueils les plus dangereux de son histoire, rien d'humain, en vérité, ne semble être étranger.

Les féministes, elles-mêmes, ne sont pas ou-

Les féministes, elles-mêmes, ne sont pas ou-

bliées; dans les souvenirs de campagnes élec-torales on rencontre, en effet, les dames Pankhurst qui ne pouvaient manquer de se heurter à un politicien adversaire décidé des suffra-gettes. Parlant, ailleurs, des rapports courtois qui existent en Angleterre entre candidats élec-toraux opposés, entre vainqueurs et vaincus, Winston Churchill ajoute cette boutade: «En général, j'ai entretenu avec mes adversaires d'agréables rélations, mais je ne suis jamais allé aussi loin qu'un candidat à Islington: il em-brassa la dame qui avait remporté la victoire!»

Ce volume, qui est une nouveauté dans son Ce volume, qui est une nouveauté dans son élégante traduction française, parut en anglais, en 1932. M. Churchill se croyait alors au bout d'une carrière agitée, il remerciait la fortune de lui avoir permis d'échapper à de multiples dangers et il ne souhaitait pas de recommencen une seconde vie parce qu'il lui semblait impossible d'avoir une seconde fois autant de chance. La fortune a sans doute ressenti cette réfexion comme un défi et elle a aussific entraîné son comme un défi et elle a aussitôt entraîné son favori dans une nouvelle existence mille fois plus angoissante, harassante et dangereuse que la première, mais elle l'a accompagné avec la même fidélité.

Mlle A. L. Grütter prie toutes celles de nos lectrices qui, ayant étudié le « Questionnaire suédois », ne lui ont pas communiqué leur opi-nion, de bien vouloir lui adresser au plus vite leur réponse à son adresse, 20 Schwarztorstr.

Soutenez votre "Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

I.I.A GENÈVE

- Meubles en rotin
- Malles et Valises

Sacs en cuir et raphia Toujours au plus bas prix

H. MARKI

Rue du Conseil-Général, 16 Téléphone 4.30.56

Gabrielle

Bibelots - Objets d'art - Bijoux de fantaisie POUR VOS CADEAUX

11, Quai des Bergues - GENÈVE

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES

GENÈVE Subventionnée par la Confédération Début des cours en octobre

Culture féminine générale

Formation professionnelle d'assistantes
sociales (protection de l'enfance, etc.), de directrices
d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires. École de laborantines.
Des auditrices sont admises à tous les cours.

Pension et Cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (villa avec jardin). Progr. (50 ct.) et renseignements: Route Malagnou, 3

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevolses.

recommande pour l'exécution consciencieuse toutes ordonnances médicales privées aussi n que pour les caisses maladies.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. Pas de personnel non qualifié.

macies Finck et Markiewicz, camme à la pape-terie Josseaume, et se procurer aux mêmes adresses des listes de signatures à faire circuler: Sans doute un mouvement analogue s'organisera-t-il dans d'autres villes de Suisse.

"Servir"

C'est le 7 septembre qu'est sorti de presse le premier numéro de ce grand hebdomadaire romand et nous pensons si bien que tous nos lecteurs et lectrices l'ont entre les mains en lisant ceci qui nous ne nous attarderons pas à leur en énumérer les mérites — sauf pour leur dire d'aller vite se le procurer au kiosque le plus voisin, si par hasard, il leur avait échappé! Car, et nous l'avons répété ici même à plusieurs reprises, Servir comble la lacune que nombre parmi nous déploraient, en nous apportant un journal indépendant, libre de toute attache finanjournal indépendant, libre de toute attache finan-cière, d'inspiration démocratique et constructi-ve, avec de larges fenêtres ouvertes sur tous de compréhension mutuelle, de libre discussion comde solidarité intellectuelle et morale.

me de sondarité intellectueile et morale.

Et pour ce qui nous concerne spécialement comme féministes, la personnalité de ses deux chefs de ligne: M. Ernest Spuhler, son directeur, que nous avons connu comme collaborateur de notre nous avons connu comme collaborateur de noure ami regretté, Ernest Bovet, et son rédacteur en chef, M. Lucien de Dardel, qui fut non seulement rédacteur de Curieux, mais le fils de M. Otto de Dardel, dont le souvenir est étroitement lié avec les campagnes suffragistes neuchâteloises — ces deux personnalités ne nous donnent-elles pas la garantie que nous souhai-tons? c'est-à-dire que nos principes, nos idées, nos revendications et nos activités rencontreront toujours à Servir un accueil sérieux, une discus sion courtoise et le respect compréhensif. Et c'est cela précisément que nous apprécions.

E. GD.



DE-CI, DE-LA

Félicitations à une de nes collaboratrices

Félioitations à une de nos collaboratrices

Le Studio de Beromunster a décerné deux prix
du concours institué pour obtenir des pièces radiophoniques. Un des prix a été obtenu
par notre collaboratrice, Mme Elisabeth Thommen,
journaliste, écrivain, «speaker» très appréciée
du studio de Zurich; son œuvre est intitulée
«E Mueter tänkt zrugg», c'est-à-dire «Une
mère se penche sur son passé».

Cette distintion a réjoui tous les amis et les

SUPPRIMÉS

SUFFINALIS

tous rhumatismes, goutte, sciaique, névrite, arthrites, lumbago, courbature, par la cure FINIDOL, puisant antiarthritique, antiuri, que, antidouleurs. Calme les nerfsprocure un bon sommeil. Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr.50

Comestibles - Volailles - Conserves Poulets rôtis - Vins et Liqueurs

R. CRISTIN ... Ger Genève

Tout pour toutes les Ecoles

LIVRES NEUFS LIVRES D'OCCASION

ACHAT ET ÉCHANGE PAPETERIE

PRIOR CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70



La Bonne Montre ZBINDEN

Coutance, 3 r. Mt-Blanc, 17

admirateurs de Mme Elisabeth Thommen, la foule innombrable de ceux qui l'entendent et l'écou-tent à la radio suisse-allemande, un poste où Mme Thommen traite avec un brio et un talent incontestables de toutes les questions qui inté-ressent la vie féminine, aussi bien des questions ménagères que des questions féministes. Loin de considérer ses auditrices comme des créatures insignifiantes et bêtes, le studio de Zurich leur offre souvent des causeries de valeur, qui pré-sentent sous un tour original et souvent hu-moristique les petits problèmes de la vie quo-tidienne, ainsi que les problèmes plus ardus de la vie nationale.

Mme Thommen est également une collaborarice appréciée de la *National-Zeitung*, et de notre presse féministe, et une conférencière bien connue dans les associations féminines. Nous lui disons nos meilleures félicitations. S. F.

Un Conseil de paroisse mixte.

Malgré deux tentatives pour faire admettre les femmes dans les Conseils ecclésiastiques de l'Eglise nationale vaudoise, ces Conseils restent farouchement masculins, donnant une image bien peu exacte du « peuple de l'Eglise », qui, à voir les auditoires qui remplissent les temples, est en

najorité féminin.

Cependant, par la force des choses, un Conseil de paroisse vient d'être nommé (et non pas élu), qui est mixte; celui de l'aumônerie-

CANTONDEVAUD

BAS - LINGERIE - TRICOT ROBES ET BLOUSES COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8 laillettazș

LAUSANNE Tél. 2.42.24

IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

Le Portail Blanc

WHITE GATES

English Tea-Room and Library LA TOUR DE PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram : " White Gates

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.

Mesures - Réparations - Transformations

**Corsets Gaby 6, Plate de l'Ancien-Port

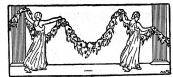
**A. BASSIN VEVEY

AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38 Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

de l'Hôpital cantonal récemment créé par un règlement et nommé par le Département de l'Instruction publique. Ce Conseil d'aumônerie est composé de onze membres, dont quatre fem-mes: Sœur Edmée Berguer, diaconesse, Mies Anne de Haller, infirmière-chef de l'hôpital Nestlé, Amélie Gavin, infirmière, et Madeleine Emery, repasseuse. M^{lle} de Haller a été nommée vice-présidente.

Ajoutons que la réorganisation de l'aumô-nerie de l'Hôpital cantonal n'a pas supprimé le ministère de M^{Ile} Ertel, — ministère officieux, — dont on s'est plu à relever la valeur et l'importance. S. B.



A travers les Sociétés

Cartel des Associations féminines vaudoises.
Le Cartel des Associations féminines vaudoises.
au groupe une quinzaine de Sociétés, s'est réuni; au début de l'été, à l'Union des femmes, sous la présidence de Mue Darbre (Lausanne, Femmes universitaires). Le Centre d'informations ménagères de Lausanne travaille régulièrement et a organisé deux cours; le premier a groupé 143 participantes le deuxième, 89.

MESDAMES, pour vos vacances

Helvétie & des Familles MONTREUX

CONFORTABLE

PRIX MODÉRÉS

HOTEL DE LA PAIX

LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles

Soins de la chevelure Esthétique du visage Le traitement e

L'INSTITUT DE BEAUTÉ PASCHE, à Vevey

sont toujours les plus recommandés.

EXPÉRIENCE DE PLUS DE 60 ANS

LA CLÉ ET FOYER

RESTAURANTS SANS ALCOOL
Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne
Menus soignés à prix modérés
Chambres à louer au jour, et au mois

ÉCOLE PARTICULIÈRE

Mesdames PIOTET
Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.92.27
Classes de 4 à 18 ans - Cours commerciaux
On accepte quelques pensionnaires

Mme Parel (Lausanne) a exposé l'organisation d'un service de conférences correspondant, pour la Suisse romande, au «Vortragdienst» de la Suisse altemande, méthodiquement organisé et bénéficiant d'une subvention de la Fondation Prehelvetia. Mme Parel cherche des conférencières pouvant et sachant s'adresser aux milieux ouveires. Une liste sera imprimée et adressée à tous les cercles organisant des causeries. Une discussion s'est engagée sur l'organisation d'une grande séance publique où serait discutée la participation de la femme à la vie publique, pour répondre à une suggestion faite par M. A. Vodoz, conseiller d'Etat, à la Journée des femmes vaudoises. Aucune décision n'a été prise.

Mue Fr. Fonjallaz a présenté son projet d'agenda féminin où serait doinnée la liste des Associations féminines vaudoises et le nom de leur présidente. L'édition serait de mille exemplaires, à écouler parmi les membres des Sociétés féminines.

(Retardé, faute de nlace.)

nines. (Retardé, faute de place.)

Réunion annuelle des présidentes des

Réunion annuelle des présidentes des
«Frauenzentralen ».

C'est la jolie ville d'Aarau qui a reçu, cette
année, les présidentes des Frauenzentralen, le
24 juin. La réunion n'a duré qu'un jour, mais
elle était fort bien organisée, et les déléguées
cantonales ont été heureuses une fois de plus de
prendre contact les unes avec les autres.

Les activités des Centrales, durant l'année
1943, avaient été groupées d'avance par catégories. Aussi, au lieu de subir la fastidieuse
lecture de 17 rapports, il n'y eut que la discussion d'un grand rapport général, discussion admirablement menée par Mme Gersten-Simonett,
présidente de la Frauenzentrale d'Aarau. Il serait trop long d'énumérer tout le travail que
font nos Centrales dans le domaine de l'éducation féminine et civique, dans les œuvres sociales et pour les questions juridiques et culturelles.
La guerre a certainement développé beaucoup de
ces activités, surtout celles d'ordre pratique:
aide aux campagnardes, aux réfugiés, lessive de
guerre, raccommodages, etc.; mais, cependant,
la défense spirituelle du pays tient toujours une
grande place: cours, conférences, collaboration
avec « Armée et Foyer ».

Après un déjeuner en commun, les déléguées
entendirent encore des exposés très documentés
de représentants des deux organisations à but
similaire: Label et Vola. A la suite d'une discussion animée et fort intéressante, l'Assemblée
décida de ne pas prendre position pour le moment,
vis-à-vis des deux organisations.

Mle Clara Nef termina la séance en parlant
de la place que les femmes devaient occuper
dans les commissions d'étude pour la future assurrance-vieillesse.

(Retardé, faute de place).



Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Le compte en banque est pratique

si l'on s'en sert judicieusement. Notre nouvelle brochure vous expliquera tout le parti que chacun en peut tirer.



BANQUE POPULAIRE SUISSE



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adr FORMALITÉS GRATUITES à l'adresse ci-dessus